

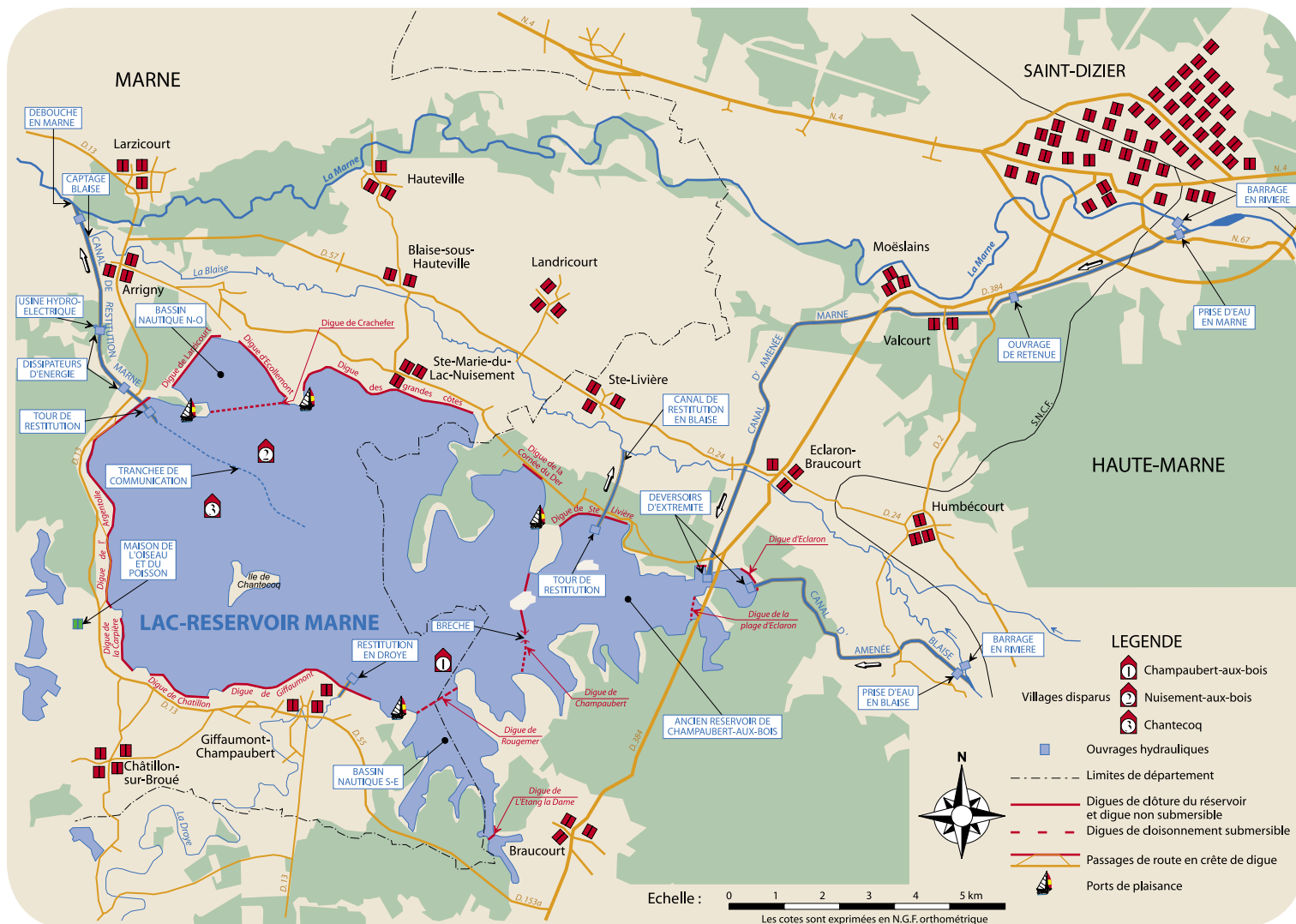
# LAC-RÉSERVOIR MARNE

## dit LAC DU DER-CHANTECOQ



LES GRANDS LACS DE SEINE

INSTITUTION INTERDÉPARTEMENTALE DES BARRAGES-RÉSERVOIRS DU BASSIN DE LA SEINE



**Superficie totale de l'ouvrage : 4 800 hectares, soit l'équivalent de 350 Stade de France !**

## Chiffres-clés

- 4 800 hectares la superficie totale de l'ouvrage
- 350 millions de m<sup>3</sup> : la capacité de remplissage
- 2 900 km<sup>2</sup> : le bassin versant contrôlé
- 408 m<sup>3</sup>/s : la capacité de prélèvement lors de fortes crues
- 50 m<sup>3</sup>/s la capacité de restitution en soutien d'étiage
- 20,3 km de digues en terre d'une hauteur maximale de 20 mètres





# L'OUVRAGE

Le lac-réservoir Marne, également appelé Lac du Der-Chantecoq, a été mis en service en 1974. Ce lac artificiel a pour mission de renforcer le débit des rivières en étiage et d'atténuer l'ampleur des crues. C'est le plus important des ouvrages de régularisation des rivières gérés par l'IIBRBS. Comme tous les ouvrages de l'Institution, son action est déterminée par le rythme des saisons.

En hiver et au printemps, les eaux sont prélevées en Marne et en Blaise pour constituer une réserve pour l'étiage. En période de crue, des prélèvements supplémentaires sont effectués pour éviter les crues. Pour cela, les eaux prélevées en amont de Saint-Dizier s'écoulent gravitairement jusqu'au lac-réservoir par un canal d'amenée de 12 km. Un prélèvement secondaire est réalisé à partir de la Blaise.

La cuvette du réservoir, au sol imperméable, est fermée par 10 digues en matériaux argileux compactés, d'une hauteur variant de 5 à 20 mètres, qui complètent les ondulations naturelles du site. En été et en automne, l'eau précédemment stockée dans le lac-réservoir est restituée aux rivières pour éviter un débit trop faible et permettre notamment les prélèvements pour la production d'eau potable et l'amélioration de la qualité des milieux aquatiques.

Cette action se nomme « le soutien d'étiage ». À cet effet, un canal de restitution de 3 km, partant du lac-réservoir, redonne de l'eau à la Marne à l'ouest du village d'Arrigny.

L'ouvrage fonctionne donc comme un instrument de pondération, le niveau du plan d'eau fluctuant selon les besoins de la régularisation de la Marne et de la Blaise.

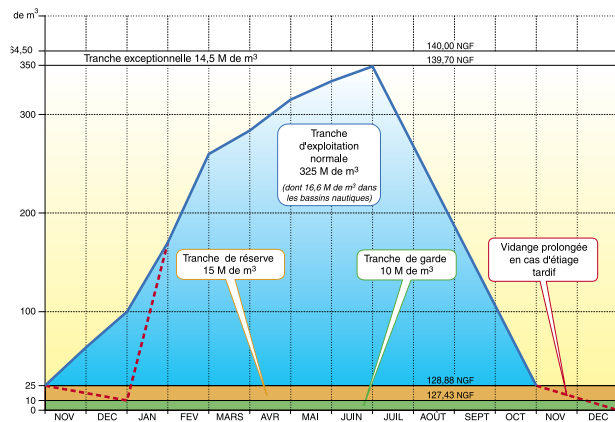
Sa construction a entraîné la disparition de trois villages : Champaubert-aux-Bois, Nuisement-aux-Bois, et Chantecoq. Le rétablissement des communications a nécessité la construction de 14 ponts et 25 km de routes. Cet ouvrage, qui englobe l'ancien réservoir de Champaubert aux Bois mis en service en 1938, est l'un des plus grands lacs artificiels, en surface, de l'Union européenne.



Digue d'Arrigny / tour de prise

## SA GESTION

**Courbe des objectifs de remplissage et de vidange**  
Volume du réservoir (en millions de m<sup>3</sup>)



Le soutien des étiages, qui a lieu en principe de début juillet à fin octobre, peut fournir une moyenne de 30 m<sup>3</sup>/s supplémentaires de soutien aux rivières. Lors des crues, l'ouvrage peut dériver jusqu'à 375 m<sup>3</sup>/s en Marne et 33 m<sup>3</sup>/s en Blaise. Le lac-réservoir limite ainsi les inondations dans les départements de la Haute-Marne, de la Marne, ainsi que dans les vallées de la Marne et de la Seine, jusqu'à l'agglomération parisienne.

L'exploitation du lac-réservoir est déterminée par un règlement d'eau défini par arrêté inter-préfectoral, établi après consultation des organismes de bassin et à l'issue de l'enquête publique de 1975. Ce règlement définit les différents volumes d'eau que doit contenir l'ouvrage, ainsi que les débits minimums à laisser en Marne et en Blaise. Sur ces bases, le remplissage du lac, qui démarre en principe le 1er novembre, s'effectue suivant une courbe définissant des objectifs mensuels. Le remplissage s'achève fin juin. De juillet à octobre, le réservoir est progressivement vidé. Cette vidange peut se prolonger en novembre et décembre en cas de saison très sèche.

## Un contrôle permanent

Le lac-réservoir Marne fait l'objet de mesures de contrôle extrêmement strictes en conformité avec les règlements en vigueur. Ces mesures comprennent, en plus d'une surveillance visuelle quotidienne, l'auscultation permanente de l'ouvrage au moyen de dispositifs de mesure des pressions hydrauliques internes, des contraintes supportées par le matériau de remblai et des déplacements du corps de digue. Les canaux d'amenée et de restitution font également l'objet d'un suivi attentif (surveillance visuelle, topographie, mesures de débit de drains).

De plus, l'ouvrage est placé sous le contrôle d'un service de l'Etat, la Direction départementale de l'Equipeement de la Haute-Marne. Par ailleurs, un dispositif d'alerte des autorités et des populations, approuvé par le Préfet, a été mis en place par l'IIBRBS dans la zone de sécurité immédiate. Les mesures d'organisation des secours et les moyens susceptibles d'être mis en œuvre pour faire face au risque spécifique lié à cet ouvrage figurent dans un Plan Particulier d'Intervention arrêté par chaque Préfet des départements situés en aval de l'ouvrage.

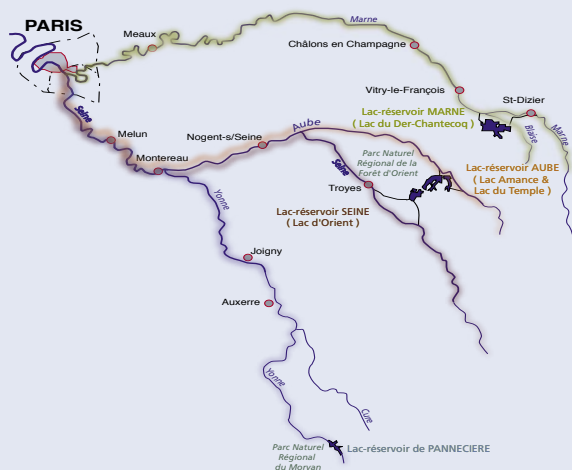
## Un environnement transformé

Le paysage a subi une mutation profonde et continue du fait de la création de cette immense retenue d'eau. De nombreuses activités de loisirs s'y sont développées, voile, motonautisme, baignade... ainsi que la pratique de la pêche. L'IIBRBS a concédé l'exploitation touristique et sportive du plan d'eau et de ses abords au Syndicat Mixte pour l'Aménagement Touristique du Lac du Der. Celui-ci a fait réaliser en 2001, autour du Der, une piste cyclable qui emprunte une partie des emprises de l'Institution, en y intégrant une liaison directe avec la ville de Saint-Dizier.

Enfin, ce vaste plan d'eau, qui accueille près de 160 espèces d'oiseaux, bénéficie de zones de protection de la faune et de la flore. L'intégration du site dans la convention internationale RAMSAR et le classement en zone Natura 2000 attestent de sa qualité. Les pratiques d'observation de ces oiseaux, aux périodes de migration, constituent un atout touristique supplémentaire.



Port de Giffaumont



Depuis 1969, l'**Institution Interdépartementale des Barrages-Réservoirs du Bassin de la Seine (IIBRBS)**, poursuit l'action précédemment menée par l'ancien département de la Seine. Les inondations dévastatrices de 1910 et 1924 et la sécheresse extrême de 1921 avaient conduit les pouvoirs publics à rechercher les moyens à mettre en œuvre pour protéger le bassin de la Seine.

L'IIBRBS est constituée des départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Cet établissement public est dirigé par un conseil d'administration composé de 24 conseillers généraux issus des quatre départements. L'IIBRBS est membre de l'Association des Etablissements Publics Territoriaux de Bassin.

IIBRBS 8 rue Villiot 75012 - Paris Tél : 01 44 75 29 29 Fax : 01 44 75 29 30  
e-mail : [iibrbs@iibrbs.fr](mailto:iibrbs@iibrbs.fr) site web : [www.iibrbs.fr](http://www.iibrbs.fr)